

Brando: un acteur nommé désir



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE



# *The Wild One*

## *L'Équipée sauvage*

Laslo Benedek

Lundi 25 octobre 2021 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 10 ANS

**Générique:** USA, 1953, NB, BD, 79', vo st fr  
**Interprétation:** Marlon Brando, Mary Murphy,  
Robert Keith

**La tranquillité règne à Wrighsville, une petite ville de Californie, jusqu'à l'arrivée d'une bande de jeunes motards violents et agressifs.**

**The Wild One selon Leandra Patané, comité du Ciné-club**

C'est en 1953 qu'apparaît sur les écrans américains ce film symbole, véritable point de non-retour pour les films mettant en scène la jeunesse et la délinquance juvénile. Son héros est Marlon Brando, 29 ans, qui s'est déjà distingué dans le rôle de Stanley Kowalski dans *Un tramway nommé désir*. La séquence initiale des Black Angels, avec Brando dans la splendeur dionysiaque et sombre de ses trente ans, avançant sur une route goudronnée de la Californie, comme un escadron menaçant de chevaliers teutoniques, est l'un des débuts mémorables du cinéma hollywoodien. Le scénario s'inspire indirectement d'un événement survenu pendant l'été 1947 quand, dans la ville de Hollister en Californie, quatre milles membres d'un club de motards fit irruption pendant une nuit entière, semant la peur parmi les habitants.

«Un film sans explication, sans jugement,

sans justification, un film absurde, brutal, embarrassant, un Marlon Brando sombre, animal, magnétisant, qui cherche et provoque l'angoisse», écrit Pierre Kast dans un article intitulé «Les Martiens sont débarqués». Voici donc un film qui ouvre soudain une brèche sur un phénomène inquiétant de la société américaine des 1950. La délinquance juvénile est en augmentation préoccupante et touche pratiquement toutes les classes sociales. A.K. Cohen dans un célèbre essai de 1955 décrit cette délinquance juvénile comme «sous-culture», dans laquelle existent des normes et des comportements qui ne sont partagés qu'au sein de la bande.

Mais, bien qu'elle soit surtout répandue dans le secteur masculin de la jeunesse de la classe ouvrière, la délinquance des années cinquante n'a plus ces caractères de «pauvreté et de ghettos prolétariens» du passé. Le vol n'est plus le moyen «d'obtenir des objets autrement inaccessibles», ces jeunes «volent pour obtenir la reconnaissance des camarades».

Le film n'eut pas beaucoup de succès, ni public, ni critique, à sa sortie, mais il fit époque. Brando en blouson de cuir noir est devenu une icône internationale. Jerry Lewis l'a parodié dans *Le Délinquant Délicat* (1957) et Kenneth Anger l'a cité dans le film d'avant-

garde *Scorpio Rising* (1964). (Chiacchiari, 1988)

Brando est ainsi amené à interpréter dans *The Wild One* toute une génération sauvage et violente typique de cette époque. Avec toutes ses limites, *The Wild One* est un film capital, qui a agi dans le temps plus que dans l'immédiat, mais qui a rejoint un imaginaire collectif international comme peu d'autres. (Goffredo Fofi, 2016)

**Leandra Patané**

**Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)**

Prochain film:

***Guys and Dolls* (Joseph L. Mankiewicz,  
1955)**

1<sup>er</sup> novembre à 20h | Auditorium Arditì

